



## Réflexions spirituelles

# Retour sur les premières rencontres

par la Rév. Karen Hamilton

*L'histoire de notre pays comme on nous l'a enseignée à l'école quand nous étions jeunes, en particulier celle des peuples autochtones, est facilement biaisée. La Rév. Hamilton réfléchit à l'importance de la responsabilité que nous avons aujourd'hui, en tant qu'adultes, de surmonter ces préjugés et de rechercher pour nous-mêmes l'image authentique de nos voisins autochtones... en allant les rencontrer en personne.*

La 6<sup>e</sup> réunion d'À l'écoute des voix autochtones. *Guide de dialogue sur la justice et les relations équitables* dit que « nous connaissons Colomb... » Tout en recommandant cet outil formidable de réconciliation pour notre pays, je m'inscris en faux sur ce point. En fait, pour la plupart, nous ne connaissons pas vraiment Colomb.

Ce qu'on ne nous a pas appris à l'école, pas à moi en tout cas, c'est que Colomb en savait beaucoup sur l'islam. Avant de prendre la mer pour trouver une route commerciale vers les Indes, ses navires faisaient le tour des ports musulmans de la Méditerranée. Comme le souligne Alan Mikhail dans son nouveau livre, *God's Shadow : Sultan Selim, His Ottoman Empire, and the Making of the Modern World*, les écrits de Colomb commencent par traiter de l'islam, et sans aménité. Ce qu'il fera ensuite, c'est qu'il appliquera aux peuples autochtones de ce côté de l'Atlantique ses préjugés opiniâtres sur les musulmans. Colomb avait une idée de « l'autre », qu'il a apportée ici, et il ne fut pas le seul à le faire. Certains des explorateurs et des commerçants de l'époque qualifiaient les Autochtones de « Maures » (Sarrazins).

Colomb a rencontré les peuples autochtones d'ici avec un ensemble d'idées préconçues très négatives sur « l'autre ». J'ai grandi avec un ensemble d'idées préconçues sur les peuples

autochtones, qui étaient censées faire partie de l'histoire passée de notre pays, au lieu de découvrir une réalité vivante, vitale, présente et future, profondément enracinée dans l'histoire, la géographie, la culture et l'économie du Canada. J'étais très fière de dire que le chalet de notre famille, qui date d'au moins un siècle, se trouvait à proximité de la route de portage autochtone qui va du lac Ontario à la baie Georgienne. J'étais vraiment intéressée par l'histoire du territoire. Mais il ne m'est jamais venu à l'idée d'aller visiter la réserve vivante, active, qui respire à quelques minutes de là, ni d'acheter de l'essence à sa station-service. J'ai raté les « premières rencontres » potentielles de mon enfance et de ma jeunesse en jetant sur les Autochtones un regard abstrait, distancié et uniquement historique.

« Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme » (Genèse 1, 27). Dans la Bible, le début et la fin des livres sont très importants; les livres qui ouvrent et qui terminent l'ensemble du canon, l'Ancien et le Nouveau Testament, sont très importants : s'ils occupent cette place, c'est pour guider notre lecture et orienter notre foi. Nous devons lire, prier et vivre le texte en fonction de son début et de sa fin, de ce qu'ils révèlent et proclament de la volonté



divine. Ce verset, tiré du premier chapitre du tout premier livre de la Bible, proclame, en quelque sorte, que toute l'humanité est à l'image de Dieu...

Il n'y est pas question de peau blanche, de cheveux blonds ou d'yeux bleus, autant d'éléments devenus trop importants par la suite dans la pensée et dans l'art chrétiens alors qu'on n'y fait aucune allusion pendant les trois premiers siècles de notre foi. Tous les hommes sont à l'image de Dieu.

Il nous arrive d'oublier le témoignage biblique de l'Impératif divin; parfois, nous le traduisons mal ou nous l'interprétons mal, comme lorsque l'anglais, dans les versets qui suivent notre texte, définit notre rapport à la création en parlant de *dominion* [domination] alors que le mot *stewardship* [intendance responsable] rendrait mieux l'hébreu et respecterait beaucoup mieux le contexte.

Tous les hommes sont créés par Dieu à l'image même de la divinité. Nous savons que nous devons aimer notre prochain comme nous-mêmes. La question que pose ce guide, la question que nous nous posons les uns aux autres, la question que Dieu nous pose aujourd'hui, c'est de savoir à quoi correspondent concrètement ces deux vérités: la mise en œuvre des Appels à l'action de la Commission de vérité et de réconciliation, la justice pour les pêcheurs micmacs à l'est de notre pays, ou la visite de la réserve autochtone qui se trouve à quelques minutes de chez nous.

Dieu appelle. Comme le dit le prophète Isaïe, « j'entendis alors la voix du Seigneur qui disait : 'Qui enverrai-je? Qui sera notre messenger?' Et j'ai répondu : 'Me voici, envoie-moi' » (Isaïe 6, 8) Ainsi soit-il ! Amen. Amen.

*Ministre ordonnée de l'Église unie du Canada, la révérende Karen Hamilton a occupé pendant 15 ans le poste de secrétaire générale du Conseil canadien des Églises (CCE), le conseil œcuménique le plus inclusif au monde. Forte d'une vaste expérience en matière de dialogue, de relations et d'initiatives œcuméniques et interconfessionnelles, Mme Hamilton s'est engagée à parler et à œuvrer en faveur de l'œcuménisme, des relations interconfessionnelles, de l'utilisation de la Bible dans l'Église et de la justice sur le plan local comme à l'échelle mondiale.*

### Questions pour la réflexion

1. *Qu'est-ce qui vous frappe surtout ici?*
2. *L'auteure écrit « tous les hommes sont créés par Dieu à l'image même de la divinité. Nous savons que nous devons aimer notre prochain comme nous-mêmes... À quoi correspondent concrètement ces deux vérités ? » Après avoir réfléchi à la réunion 6, comment ces vérités interpellent-elles votre communauté? À quelle action vous appellent-elles?*
3. *Partagez une citation ou une idée qui vous reste dans la tête.*